

* En grec, Zeugma signifie pont, passage, réunion.
(Zeugma)

En français, il s'agit d'une figure grammaticale qui consiste à ne pas répéter un adjectif ou un verbe déjà exprimé dans une proposition voisine.

En verlan, c'est le magazine de notre Association...

Zeugma*

La cohésion sociale est due en grande partie à la nécessité pour une société de se défendre contre d'autres.

Henri Bergson

Année 2005 - Juin - Numéro 49

Sommaire :

- Cohésion sociale, incohésion éducative
- Expression des cadres
- Philippe RIGOLLIER
- Claude VIOLLET
- Gilles LACKME
- Fabienne CURTET
- Régis DHENNIN
- Marie Paule LAGER

L'assemblée générale ordinaire de Passage a eu lieu le Mardi 03 Mai 2005.
Sont élus au bureau :

- Présidente :

Geneviève Babel

- Vice Président Délégué :

Jean Paul Remond

- Vice Présidents :

Jean Louis Bonnet

René Berthou

Claude Mauriange

Monique Calloud

- Trésorier :

Pierre Remise

- Trésorière Adjointe :

Martine Fonte

- Secrétaire :

Alain Rhodes

- Secrétaire Adjointe :

Isabelle Lebrun

- Membres du bureau :

Charles Ricchi

Paule Aubert

Marie Claude Bal

Jean Pszola

Annouck Morisse

Philippe Montabrun

Marie Hélène Renesme

Dominique Bouchard

Daniel Durand

Gérard Broussard

Jean Yves Le Bescont.

COHESION SOCIALE - INCOHESION EDUCATIVE

Et voilà qu'on re-parle de la cohésion sociale, de l'indispensable cohésion sociale. « Cohésion », le mot qui signifiait « proximité, contact », a plus tard, pris le sens de « être attaché ensemble ».

Et par delà le contenu du ixième plan gouvernemental de cohésion sociale, il semblerait bien que la question se pose aujourd'hui à deux endroits : quelle est la nature de ce lien social, et qui finalement doit-il réunir ? Cette double interrogation traverse bien sûr notre pays et son organisation sociale : qu'est-ce qui peut relier le public et le privé, les travailleurs et les demandeurs d'emploi, les retraités et les actifs, les riches et les pauvres, les ruraux et les urbains...

Elle traverse également plus largement nos frontières avec la question de l'Europe qui exacerbe encore le problème que nous n'avons pas traité au niveau national, provoquant là également, une scission du lien qui aurait pu régir constitutionnellement les rapports des 25 pays de l'Union. Et je ne parle pas de la mondialisation qui requiert d'urgence une organisation régulatrice dans tous les domaines,

qu'ils soient économiques, sociaux, environnementaux ou militaires.

Bref, le monde des adultes est empêtré dans ses contradictions, ses convictions, ses solutions... et la défense de ses intérêts particuliers.

Le mot « incohésion » a fait une brève apparition dans la langue française pour être abandonné assez rapidement et je le regrette. Je pense qu'accolé à l'adjectif « éducatif », il aurait assez bien décrit ce qui inquiète les éducateurs aujourd'hui : la nature de « l'attache » entre les adultes et les jeunes de ce pays. Car le risque est grand de « l'incohésion éducative », c'est-à-dire la séparation de deux mondes, celui des jeunes et celui des adultes, la responsabilité en incombant bien sûr aux seconds.

Incohésion éducative lorsque certains adultes soutiennent des actions violentes de lycéens après que la loi ait été votée par les députés.

Incohésion éducative lorsque la fameuse « crise d'adolescence » est la seule explication que l'on donne au mal être de la jeunesse.

Incohésion éducative lorsque chacun adapte la loi à sa propre morale et à ses

propres intérêts.

Incohésion éducative lorsqu'on stigmatise la jeunesse comme dangereuse. Incohésion éducative lorsqu'on cherche plutôt à « caser » les enfants, qu'à les éduquer...

Bref, incohésion entre les valeurs énoncées et les actes posés, incohésion entre les injonctions répétées et l'exemple donné, incohésion entre les annonces de solidarité et d'ouverture et le repli sur soi...

J'aimerais sans provocation, tant le mot est aujourd'hui décrié, prôner une éducation plus libérale. « Libéral » employé dans son sens étymologique : « *Qui concerne un homme libre, digne d'un homme libre, bienfaisant, généreux* ⁽¹⁾ ».

Relier des éducateurs aux jeunes les plus fragilisés, adopter un fonctionnement interne qui suscite à la fois l'initiative et la responsabilité, tout en respectant un cadre indispensable, voilà la mission assignée par l'association à ses cadres.

Michel NEHR

(1) Alain REY, Dictionnaire historique de la langue française.

On peut dire à ce jour, que quasiment tous les aspects juridiques, administratifs et financiers de la fusion avec l'ALPAGA ont été menés à bien. Reste le chantier permanent de notre « cohésion interne », et je ne parle pas uniquement des professionnels, mais également des bénévoles, des élus et de leurs collaborateurs. La qualité de ce lien qui nous unit sera celle que les éducateurs pourront établir avec les jeunes. Il est bien connu qu'on balaye les escaliers en commençant par le haut ! Voilà donc pourquoi les cadres de PASSAGE s'expriment dans ce ZEUGMA !

Michel NEHR

Philippe RIGOLLIER
Chef de Service des secteurs de
CRAN GEVRIER, SEYNOD et
RUMILLY



Je découvre depuis le 1er février un réel sentiment d'appartenance à une équipe, en charge de responsabilités et d'encadrement d'éducateurs de rue.

En effet, à travers des temps formels de réunion mais aussi par les échanges plus informels, une demi-journée par semaine permet d'échanger, de partager, de débattre sur tout ce qui fait l'actualité des équipes, du travail de prévention spécialisée. Ce temps est aussi un moment pour évoquer, pour

projeter ce qui pourrait faire l'avenir de ces équipes, de la prévention spécialisée sur les deux bassins d'activité de l'association.

L'expertise des autres chefs de service, de l'adjointe de direction, comme celle du directeur est d'un niveau de technicité pointue. J'ai pu et je ressens encore un différentiel important par rapport à l'ensemble de toutes ces compétences réunies mises au service des jeunes à travers les missions et les actions des chefs de service.

Ce sentiment d'appartenance s'inscrit aussi à travers le Groupe Local de Soutien à Rumilly où des bénévoles manifestent de l'intérêt et de l'implication pour ce qui se passe pour les jeunes de cette

commune.

La possibilité offerte aux chefs de service d'être présents et de participer aux réunions de bureau donne aussi toute l'ampleur de l'engagement dont font preuve les bénévoles.

Il s'agit donc pour moi d'intégrer une nouvelle association avec son mode de fonctionnement, d'être parti prenant de l'équipe d'encadrement, de développer auprès des équipes un encadrement, un accompagnement le plus proche des besoins de chacune d'elles. Après une montée en charge et en compétence dans cette fonction, j'envisage d'entreprendre une formation telle que le CAFDES.

Gilles LACKME
Chef de Service des secteurs
d'ANNECY-LE-VIEUX,
FAVERGES, MEYTHET,
COMMUNAUTE DE
COMMUNES DU GENEVOIS.



Après des années de travail de terrain auprès de jeunes en difficulté, j'assume depuis quelques mois la fonction de chef de service.

Mon attention qui se déployait jusqu'alors exclusivement en direction des jeunes, se trouve aujourd'hui réorientée vers la gestion et l'accompagnement des

équipes d'éducateurs de rue.

D'une position purement éducative et pédagogique, je dois passer à un point de vue plus large intégrant des composantes organisationnelles et gestionnaires d'une part, et la prise en compte de la dimension politique de notre association.

Ces nouvelles données et ce nouveau positionnement m'éloignent physiquement de l'objet même de notre mission : la jeunesse et en particulier la frange la plus fragile de cette dernière.

Il me faut donc rester vigilant pour ne pas perdre ce contact indispensable avec le terrain et res-

ter un relais à double sens entre l'institution et la rue.

L'équipe de direction et les éducateurs m'accompagnent avec bienveillance dans cette démarche facilitant ainsi l'intégration de ma fonction.

Cette attention partagée, cette confiance accordée permet un travail de qualité empreint de respect mutuel.

Cet esprit est celui-là même que les éducateurs établissent avec les jeunes. Il laisse ouvert le champ des possibles et me conforte dans une vision optimiste de notre société dans laquelle « l'autre » a encore sa place.

Fabienne CURTET
Chef de Service des secteurs
d'ANNEMASSE, AMBILLY,
GAILLARD, VILLE-LA-GRAND.



Durant dix ans, chef de service et que de changements... Cinq ans de responsabilité au GAPAR de Rumilly, puis fusion avec PASSAGE... De Rumilly, Faverges, Annecy-le-Vieux et Seynod, me voici en route vers une nouvelle expérience de fusion associative sur l'agglomération annemassienne...

Même si, quitter un secteur c'est se distancier de relations avec des éducateurs, des partenaires, d'une connaissance des jeunes, d'un territoire... j'apprécie le changement car à chaque fois c'est pour moi un nouveau défi, la possibilité d'apprendre encore sur cette fonction d'encadrement et d'enrichir mes compétences managériales et de mobiliser de nouvelles ressources.

Ainsi la prise de poste sur l'agglomération d'Annemasse, c'est m'ouvrir en quelque sorte à un nouvel emploi

et en mesurer progressivement les questionnements, les zones d'incertitude ou méconnues, mettant sans cesse à jour des compétences à développer ou à acquérir.

Choisir d'intervenir sur l'agglomération d'Annemasse c'est aussi contribuer et participer à ma manière à cette « restructuration » de la Prévention Spécialisée sur le département, mission auprès des jeunes à laquelle je crois profondément.

Mais bien entendu si j'ai accepté ce poste c'est aussi parce que je ne suis pas seule, équipe de direction et membres du bureau grandement présents me soutiennent. Il me plaît aussi de construire ce lien de proximité avec l'équipe de Passage tout en étant à distance. N'appelle-t-on pas très souvent un chef de service, cadre intermédiaire ?

L'accueil bienveillant des éducateurs, des partenaires me permettent de découvrir agréablement et tranquillement ce territoire avec ses particularités : proximité de la frontière suisse, prostitution, immigration africaine... La tâche me semble lourde parfois et nécessitera du temps.

Je découvre une équipe soucieuse de

s'intégrer à notre association, de participer et de contribuer à cette nouvelle organisation, de découvrir de nouveaux outils et j'ai conscience de moments d'insécurité que peut procurer ce changement, des efforts d'adaptation demandés à chacun. Mon souci actuel est à la fois d'écouter, d'accompagner, d'animer, de mobiliser, de comprendre, afin d'élaborer des stratégies d'intervention en fonction des missions qui seront données par l'association, ceci, avec l'ensemble des éducateurs de rue et l'équipe de direction.

Je me sens bien dans ce nouveau poste que j'aborde avec sérénité, confiance et modestie. Il m'apporte un nouveau souffle dans ce métier, une énergie nouvelle. Je profite de ce temps de parole qui m'est offert dans ce Zeugma pour apprécier l'accueil que m'ont réservé l'ensemble des éducateurs et des partenaires de l'agglomération d'Annemasse. Il contribue à « asseoir » au mieux cette mission de Prévention Spécialisée afin d'accompagner les jeunes dans leur insertion sociale et professionnelle.

Claude VIOLLET
Chef de Service des secteurs de la
ville d'ANNECY



Un changement de « secteur », ce n'est pas seulement une simple fonction qui se déplace pour aller s'exercer ailleurs. Ce qui n'est qu'une simple expression géographique touche à de nombreux registres et particulièrement relationnels. Il y a d'un côté ce qu'on laisse : des éducateurs desquels on s'éloigne, des partenaires qu'on perd de vue et des histoires de jeunes qu'on ne va plus suivre de la même façon... et symétriquement l'implication dans de nouveaux « secteurs » qui vont nous faire approcher et découvrir d'autres personnes, d'autres richesses et tisser d'autres relations. Annecy est la neuvième commune du département sur le territoire de

laquelle je suis chef de service. L'échelle de cette commune change quelque peu mes perspectives habituelles.

Annecy est une grande ville aux facettes multiples. C'est une commune qui reconnaît le travail de Passage et des équipes puisque la création de deux postes vient d'être décidée par la commune. Les équipes d'Annecy sont des équipes bien implantées et impliquées sur leurs territoires respectifs. Sur les différents secteurs existe un important potentiel humain chargé de prendre en compte notre jeunesse.

Je découvre une équipe aux pratiques singulières avec celle du centre ville. Je suis d'autant plus intéressé que cette découverte va être accompagnée d'une étude approfondie "sur le public et sur cette intervention un peu atypique du travail de la Prévention Spécialisée au centre ville", étude commanditée par le Conseil

Technique Départemental de Prévention Spécialisée.

Je vais également suivre de plus près la problématique de l'hébergement, particulièrement cruciale au centre ville. Celle-ci reste toujours en souffrance, mais il est envisagé de mettre en place de projets spécifiques.

Parallèlement à cela, dès maintenant et ce durant les 30 mois qui viennent, je m'engage dans une formation CAFDES (certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale) sur le mode de l'alternance (5 jours par mois). Là encore je vais pouvoir acquérir de nouveaux points de vue et d'autres connaissances qui vont m'emmenner à la découverte de responsabilités plus institutionnelles. Tous ces projets et perspectives immédiats me rendent cette nouvelle période motivante et ce d'autant plus qu'ils sont inscrits dans une aventure collective.

Régis DHENNIN**Chef de Service des CHANTIERS EDUCATIFS.**

Premier avril 2005, l'association PASSAGE et l'ALPAGA ne font plus qu'un. Une page se tourne, une nouvelle va s'écrire. Mes objectifs dans cette nouvelle configuration ? Surtout ne pas perdre de vue ceux qui m'ont déjà été assignés : répondre en nombre et en qualité à la forte demande des jeunes, conduire une équipe composée de quatre éducateurs techniques, programmer et organiser les chantiers eux-mêmes, rendre un travail de qualité à nos clients, et bien sûr inscrire

tout cela dans d'incontournables réalités financières. Mais ensuite bien évidemment faire en sorte que ces objectifs soient également réalisés sur les nouveaux sites.

Bien sûr le premier souci que je partage avec le Directeur, c'est celui de l'encadrement, puisque sans une réelle équipe d'éducateurs techniques, compétents, présents et solidaires, l'activité ne peut s'exercer convenablement. Je sais pouvoir compter sur les piliers de mon équipe, pour que cet objectif se réalise. Il faudra ensuite que je tisse sur les secteurs d'Annemasse et de la Communauté de Communes du Genevois, les mêmes excellentes relations que j'ai aujourd'hui avec les services techniques des communes et des Offices HLM

des sites du « précédent PASSAGE ». La signature de conventions de travaux entre l'association et les Communes m'aident d'ailleurs particulièrement dans ma mission, et j'espère que cette procédure sera également acceptée par les nouvelles collectivités.

A très court terme, voilà un été qui s'annonce très chargé puisqu'il faudra gérer une vingtaine de chantiers répartis sur toutes les communes pour environ 250 jeunes !

Cette gageure engendre bien évidemment un peu de stress, mais le fonctionnement en équipe de direction, le soutien du Directeur, de l'Adjointe de Direction et de mes collègues Chefs de Service me font envisager l'avenir avec confiance.

**Marie Paule LAGER
ADJOINTE DE DIRECTION**

Mon parcours professionnel a rencontré le secteur de la Prévention Spécialisée en 1983. Les différentes places occupées au sein du GAPA puis de PASSAGE n'ont jamais démenti l'intérêt que je porte à l'éducation des jeunes, sur leur territoire et dans le principe de la libre adhésion.

C'est donc avec enthousiasme, et avec la confiance des membres du bureau et du directeur, que je me saisis d'un nouveau changement de fonction au moment de la fusion, entre les associations Passage et Alpaga.

Cette fonction me place, toujours au sein de l'équipe de direction, dans une grande proximité avec la direction générale, proche de l'instance associative et dans une étroite collaboration avec les différents chefs de service.

C'est avec un réel plaisir que j'envisage ma contribution au sein de l'équipe de direction élargie à deux nouveaux chefs de service.

Jusqu'à ce jour, je me suis efforcée de participer, à cette nouvelle place et aux côtés du Directeur, à la formation de cette nouvelle configuration de PASSAGE. J'ai ainsi orienté mon action en direction des nouveaux ter-

ritoires et dans le soutien aux nouveaux chefs de service tout en maintenant la connaissance que j'ai acquise tout au long de ma fonction de chef de service, des autres sites et de leurs problématiques.

L'arrivée dans la zone géographique de notre association, de quatre nouvelles communes, et d'une communauté de communes, a largement contribué à trouver rapidement ma place d'Adjointe de Direction. J'ai également partagé avec le Directeur, le souci de la gestion du nouveau personnel et de son intégration dans une équipe éducative de 50 personnes.

Rencontre avec les partenaires, appui à Fabienne CURTET, et contribution aux côtés du Directeur, au repositionnement institutionnel de l'intervention de Prévention Spécialisée, ne m'ont pas empêchée de rester à certains moments au plus près des éducateurs.

Les nombreuses rencontres sur ce nouveau territoire tant auprès des équipes que de leurs partenaires mais également ma participation à des instances de travail en présence des élus me permettent d'avoir aujourd'hui une connaissance de ce terrain et d'en percevoir ses singularités. L'inventaire élaboré avec les équipes de secteur et les indications de partenaires, nous permettent aujourd'hui d'en développer des orientations.

C'est donc progressivement que cette fonction, d'Adjointe de Direction, nouvelle à Passage, va se dessiner encore plus précisément. Elle s'orientera vers une contribution accrue à la direction générale et à la gestion de certaines tâches confiées par le Directeur mais également vers une participation systématique aux instances associatives, à la formation et à la vie des Groupes Locaux de Soutien sur tous les sites éloignés du siège social. Elle viendra renforcer à certains moments, l'action des chefs de service. Elle permettra une meilleure formalisation, et conceptualisation des travaux transversaux menés par les équipes et les chefs de service.

La perspective de contribuer à la qualité de la mission éducative confiée par le Conseil Général et de partager les valeurs qui fondent les pratiques de l'association, me motive pour participer activement aux nouveaux enjeux qui nous attendent. J'apprécie le soutien de l'ensemble des personnes qui, par leur confiance ou leur accueil, participent à la construction de ce nouveau poste. Je n'oublie pas que cette nouvelle fonction doit apporter une plus valeur destinée à renforcer, encore et toujours, la place du jeune et de sa famille au cœur de nos attentions et de nos actions.